

L'Éclaireur du dimanche
illustré

I. L'Éclaireur du dimanche illustré. 1934-08-01.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.



« La Poissonnerie » à Nice

Math. Villoutreix

Le « Salon des Indépendants », le « Salon d'Automne », la « Galerie Bernheim Jeune », « L'Artistique » de Nice, et bien d'autres expositions de choix ont magnifié les dons et la manière de Math. Villoutreix, dont la belle floraison, glanée dans le Limousin, le Périgord, le Quercy, le Pays Basque et sur la Côte d'Azur, lui a valu d'être aujourd'hui cité parmi l'élite de la peinture contemporaine.

Patiemment, méthodiquement, dans un constant labeur et avec une remarquable indépendance de caractère, cette artiste, aux qualités de race, est arrivée à la notoriété par son talent aussi varié qu'épanoui, par sa passion de l'art et par la sincérité qui caractérisent toutes ses œuvres.

Formée à la probe et sûre école des maîtres Bichet, Aridas et Guillaumin, Math. Villoutreix a suivi la voie où la dirigeaient son inspiration, sa culture et sa technique; et s'est plu, avec un manifeste bonheur, et sans jamais cesser d'être elle-même, à interpréter la vie, ses paysages, ses foules et son harmonie.

Qu'elle s'attarde dans la mélancolique évocation des « Ponts » et des « Ecluses » de la Vienne, dans celle de l'hiver à Limoges, du doux pays de Saint-Céré, des maisons dans les pins de la Côte Basque; qu'elle exalte avec une magnificence de couleurs et de clarté la Côte d'Azur, Nice, ses églises, sa Tour de l'horloge, sa Vieille-Ville, ses marchés, sa poissonnerie, ses marchands de pissaladière et son port; qu'elle fasse surgir en un jardin enchanteur des anémones, des zinnias et des fleurs des champs, écloses sous la rosée, Math. Villoutreix se révèle peintre, magnifiquement inspirée, qu'a, sans doute, séduit l'impressionisme,

mais qui demeure fermement fidèle aux lois d'un art, puisant ses sources aux traditions classiques.

L'excellence du dessin, l'équilibre, la souplesse, le nuancé, la vigueur et une indicible distinction s'inscrivent en traits lumineux dans chacune de ses œuvres. Ses dessins sont toute harmonie, ses peintures accusent une pâte solide, aérée, expressive et chantante et ses aquarelles revêtent toute la force et la vie de la peinture.

Combien j'ai eu de joie à arrêter mes regards et à méditer devant les paysages de Math. Villoutreix, qui expriment tant de poésie, d'émotion et de vérisme et qui s'insinuent en vous comme une douce et prenante hantise.

Natures mortes, portraits, paysages, marines, s'enveloppent, chez cette artiste, de toute leur vie intense, de toute leur lumière et de toute leur mystérieuse expression.

Passionnée pour l'aquarelle, Math. Villoutreix en a porté l'expression et la facture à une rare perfection, que les Critiques les plus autorisés, les Artistes en renom, et les amis sincères et avertis des Arts ont tout de suite distinguée et exaltée dans leurs appréciations, leur goût et leurs louanges. L'éminent Critique d'Art Raymond Lecuyer, dont l'avis est de choix, a dit très justement de Math. Villoutreix « qu'elle peint à l'eau comme elle peindrait à l'huile ». Rien de plus vrai et quel plus décisif et plus complet éloge!

Cette appréciation lapidaire revenait sans cesse à ma mémoire, quand j'admirais récemment, dans les salons de « L'Artistique » de Nice, les magnifiques aquarelles, pages de vie et d'émotion, que Math. Villoutreix avait assem-

blées pour notre enchantement et notre admiration. Consacrées à Nice, elles chantent l'ardente symphonie des couleurs, des mirages et des horizons qui parlent à notre cœur, elles exaltent le ciel, la mer, les fleurs, la rue et la vie de la terre et de la mer méditerranéennes; avec un art admirable, elle a consacré le meilleur d'elle-même aux visages si divers et si attachants de Nice épanouie de vie et de beauté; elle a rendu sa lumière, son soleil, son « quai des Etats-Unis » œuvre splendidement venue et que l'Etat a choisi avec prédilection pour ses musées nationaux; elle a donné ses vraies couleurs, son atmosphère et sa magie à la « Poissonnerie niçoise » et en a rendu le pittoresque et la vie étincelante de clarté et d'animation. Elle a peint les « vieilles rues de Nice » avec un pittoresque achevé; et a rendu avec de resplendissantes et chaudes couleurs le légendaire « Marché aux Fleurs » de Nice. Sa « Marine à Roquebrune » est une merveille de contrastes, d'oppositions dans le vert des pins, le marron clair et sombre des

rochers, la frange d'écume des vagues et le bleu ardent de la mer par temps clair.

Dans ces compositions, marquées au coin d'un incontestable talent et d'un métier approfondi, nul artifice, ni procédé, pas de conventions, ni d'effets faciles et douteux; mais une facture large, vigoureuse, incisive, qui s'accuse en touches énergiques, pleines, riches de couleurs, de reflets, de demi-teintes, de masses d'ombre, et de valeurs donnant l'impression d'une admirable pâte, solide, harmonieuse, pétrie de vérité, de sensibilité et d'émotion.

Math. Villoutreix, venue jusqu'au rivage méditerranéen, dont elle a su recueillir sur son éblouissante palette les jeux de la lumière et le miracle des couleurs, affirme, aujourd'hui, dans ses diverses œuvres, une originalité et une maîtrise qui s'imposent et laissent après elles les reflets d'un franc et lumineux talent.

MAURICE RIVOIRE.



Les pupilles du « Jour »